



Pourquoi investissons-nous dans les jeunes personnes prometteuses?

Les forces émotionnelles et sociales sont essentielles au développement positif des enfants et des jeunes

Le bon jeu de compétences, d'expériences et de relations permet aux enfants et aux jeunes de devenir des adultes qui réussissent et s'investissent. Les recherches montrent que lorsque les enfants et les jeunes ont des forces *émotionnelles* – la capacité d'éprouver de l'empathie envers les autres, ainsi que de contrôler ses désirs, émotions et comportements – ils sont en mesure de gérer le stress et de s'adapter aux changements. En ayant des forces *sociales* – comme l'estime de soi, le respect de points de vue différents, ainsi que la capacité de s'identifier à son sexe, sa culture ou son groupe social – ils peuvent développer des relations saines et profondes. En ayant des forces émotionnelles *et* sociales, ils sont conscients de leurs émotions et peuvent contrôler leur comportement. Ils comprennent et apprécient ce qu'ils sont et l'impact qu'ils ont sur les autres.¹

Les forces émotionnelles et sociales font partie des cinq aspects mesurés par les *Early and Middle Years Development Instruments* utilisés dans les écoles canadiennes pour évaluer le développement des enfants à la maternelle, ainsi qu'en 4^e et 7^e années du primaire. Ces compétences font en sorte que les enfants et les jeunes peuvent s'aider et qu'ils sont outillés pour participer à tous les aspects de la société, à l'école comme au travail, dans la famille et dans la communauté.

Grandir peut parfois comporter des défis...

Le temps où les assises se forment pour procurer un mieux-être à vie est crucial. Particulièrement durant l'âge moyen (12 à 14 ans), le nombre de facteurs de risque pouvant influencer le mieux-être (influence négative des pairs, rejet par les pairs, consommation d'alcool ou de drogue, faible rendement scolaire) s'accroît alors que les enfants passent plus de temps

¹ CASEL (Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning), (2015). *What is social and emotional learning?/SEL Outcomes.*

à l'extérieur du domicile. Certains jeunes font face à des obstacles additionnels, particulièrement les jeunes suivants :

- Autochtones
- LGBTTTQ+
- Nouveaux arrivants
- Racialisés
- À risque d'abandonner leurs études, ayant des démêlés avec la justice, pris en charge ou quittant la prise en charge
- Vivant dans des situations de faible revenu
- Ayant un handicap ou des besoins spéciaux

Pour ces jeunes, le parcours vers une vie adulte prospère peut être encore plus difficile, et ils bénéficient souvent de l'aide en cours de route.

... les bonnes formes de soutien peuvent faire une grande différence

Il faut un système entier, incluant la famille, les enseignants et la communauté, pour appuyer les enfants et les jeunes, de leurs premières années de vie jusqu'à la vie adulte. Les forces émotionnelles et sociales procurent aux enfants et aux jeunes la résilience nécessaire pour surmonter de nombreux obstacles. Cependant, ces forces ne se développent pas toujours naturellement. Des adultes attentionnés et compétents contribuent à développer les forces en modelant des comportements positifs – qu'il s'agisse de communiquer clairement, de prendre les bonnes décisions, d'apprendre de ses erreurs ou de partager sa culture unique.

Les jeunes qui sont appuyés par des adultes alliés sont plus susceptibles d'obtenir de bonnes notes, d'entretenir de bonnes relations, d'éviter les comportements risqués, d'obtenir de meilleurs emplois et d'avoir un sens d'identité plus fort que les jeunes qui ne sont pas appuyés.² Ils sont aussi moins susceptibles de souffrir de dépression, d'anxiété et de stress.³

Dans le cas d'enfants ou de jeunes qui nécessitent ce soutien, ou ont besoin d'adultes possédant les compétences pour l'offrir, les interventions de groupe éprouvées relatives au rôle parental ou avec des pairs peuvent parfois faire une grande différence. Le programme SNAP (*Stop Now and Plan*) du *Child Development Institute*, reconnu internationalement, en est un excellent exemple. Ses recherches du programme ont démontré que la formation en acquisition de compétences cognitives-comportementales et les programmes de contrôle de soi prévenaient les futurs délits criminels chez les garçons participants, et permettaient d'épargner entre 17,33 \$ et 31,77 \$ pour chaque dollar injecté dans les programmes.⁴ De plus, tout est dans le synchronisme : les recherches ont démontré que les enfants âgés de 6 à 12 ans sont de bons candidats pour l'apprentissage de stratégies de contrôle de soi efficaces.⁵

² Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse, (2012). *Intensifions nos efforts : Cadre stratégique en faveur de la réussite des jeunes de l'Ontario*. Toronto, Ontario : Gouvernement de l'Ontario.

³ CASEL (Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning), (2015). *What is social and emotional learning?/SEL Outcomes*.

⁴ Farrington, D.P. & Koegl, C., (2014). *Monetary Benefits and Costs of the Stop Now and Plan Program for Boys Aged 6–11, Based on the Prevention of Later Offending*. *Journal of Quantitative Criminology*.

⁵ Piquero, A. R., Jennings, W., & Farrington, D. P. (2010). *On the malleability of self-control: Theoretical and policy implications regarding a general theory of crime*. *Justice Quarterly*, 27 (803-834).

Engager les jeunes les aide à réussir

Les jeunes ont beaucoup à offrir, et notre avenir repose sur le fait de tirer le meilleur de chacun d'eux. Qui ils sont, où ils vivent et les expériences qui définissent leur vie sont tous des facteurs qui ont une incidence sur leur capacité de réaliser ce potentiel.⁶

Les jeunes qui font face à des obstacles à la participation ou qui estiment qu'il n'existe pas suffisamment de possibilités liées à leurs intérêts peuvent devenir, et parfois rester, désintéressés de leur communauté. Cependant, les initiatives significatives et accessibles d'engagement des jeunes ou dirigées par des jeunes peuvent leur fournir une possibilité proactive de développer une identité de soi positive et une confiance en soi, ainsi que d'accroître leurs réseaux social et professionnel.

Les jeunes peuvent aussi réagir aux changements de notre milieu de travail et de notre économie en adoptant de nouvelles compétences créatives et sociales – à titre de facilitateurs, d'organiseurs, de mentors ou de membres de comités consultatifs ou de conseils d'administration – qui correspondent à leurs besoins actuels et les préparent bien pour l'avenir. Cela est important, parce que les jeunes d'aujourd'hui sont plus susceptibles d'occuper plusieurs emplois au cours de leur vie et mèneront même possiblement diverses carrières.

De nombreuses études ont établi des liens entre l'engagement civique, les compétences en leadership et le mieux-être des jeunes. Aux États-Unis, *Boys and Girls Clubs of America* a mené une recherche concernant les bienfaits de l'engagement civique et du leadership pour la santé.⁷ Au Canada, *Me to We* a élaboré d'excellentes ressources.⁸

Selon le rapport *Intensifions nos efforts* de l'Ontario, les jeunes adoptent cet engagement de façon enthousiaste.

- Les jeunes Ontariens participent à la vie communautaire à un plus haut niveau qu'ailleurs; 77 % d'entre eux déclarent avoir un sentiment d'appartenance à leur communauté.
- Lorsqu'il s'agit de faire du bénévolat, les jeunes Ontariens offrent au-delà de quatre fois plus de temps que les heures de bénévolat requises pour obtenir leur diplôme, soit une moyenne de 167 heures. Près de 18 % d'entre eux ont commencé à faire du bénévolat pour contribuer à une cause en laquelle ils croyaient personnellement.

Donc, quelle est notre stratégie?

La FTO cherche à renforcer les acquis des enfants et des jeunes de l'Ontario de façon holistique, de sorte qu'ils aient de meilleures chances de réussite. Dans ses efforts pour favoriser le développement positif de tous les enfants et les jeunes, la FTO s'inspire des priorités stratégiques et des recherches du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse.

⁶ Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse, (2012). *D'un stade à l'autre : Une ressource sur le développement des jeunes*. Toronto, Ontario : Gouvernement de l'Ontario.

⁷ Arbreton, A., Sheldon, J. and Herrera, C., (2005). *Beyond Safe Havens: A Synthesis of 20 Years of Research on the Boys & Girls Clubs*. New York, New York: Public/Private Ventures.

⁸ Me to We, (2015). *Leadership Programs*.

Le domaine d'action Jeunes personnes prometteuses appuie les possibilités, les connaissances et les compétences qui peuvent permettre aux jeunes de devenir des adultes plus sains et productifs. Notre objectif est d'utiliser l'approche de développement positif des jeunes, qui s'appuie sur les forces des jeunes et reconnaît leur unique contribution. Nous définissons les enfants et les jeunes comme suit :

- Enfants, âgés de moins de 12 ans
- Jeunes adolescents, âgés de 12 à 14 ans
- Adolescents, âgés de 15 à 18 ans
- Jeunes adultes, âgés de 19 à 25 ans
- Jeunes adultes handicapés, âgés de 19 à 29 ans

Effet prioritaire : Plus d'enfants et de jeunes ont des forces émotionnelles et sociales

La FTO cherche à financer des initiatives qui visent à obtenir les résultats suivants :

1. Les parents, les personnes responsables et les adultes alliés ont les compétences pour appuyer les enfants et les jeunes faisant face à des obstacles

D'abondantes recherches offrent aux parents et autres adultes des façons éprouvées d'aider les enfants et les jeunes vulnérables à acquérir les compétences leur permettant de réussir. L'environnement, l'histoire, les événements de la vie et l'identité influent tous sur les défis auxquels les jeunes font face, sur les formes de soutien et les possibilités auxquelles ils ont accès, ainsi que sur les choix qu'ils font. La compréhension de ces réalités est essentielle à l'élaboration de stratégies qui appuieront le développement positif des jeunes.

Exemples de projets ou de subventions :

- Un réseau de soutien de femmes somaliennes crée et offre un programme à des parents nouveaux arrivants pour qu'ils abordent ensemble les enjeux qui mènent à des comportements dommageables chez les adolescents de la communauté.
- Des familles et de jeunes enfants autochtones se réapproprient les croyances spirituelles et culturelles qui sont au cœur des façons traditionnelles d'élever les enfants autochtones.

2. Les enfants et les jeunes faisant face à des obstacles acquièrent de fortes compétences émotionnelles et sociales

Le taux de réussite des programmes visant à aider les enfants et les jeunes à acquérir des compétences émotionnelles et sociales s'améliore grandement lorsqu'on recourt à une approche fondée sur les acquis, et lorsque les familles, les écoles et les communautés s'engagent également. Si les enfants et les jeunes font aussi face à des obstacles – parce qu'ils s'identifient comme étant autochtones, LGBTTQ+, nouveaux arrivants, racialisés ou à risque d'abandonner leurs études, ayant des démêlés avec la justice, étant pris en charge ou quittant la prise en charge, vivant dans des situations de faible revenu ou ayant un handicap ou des besoins spéciaux – les programmes doivent aussi être grandement adaptés et pertinents en fonction de leur situation particulière.

Exemples de projets ou de subventions :

- Un programme en classe éprouvé qui réduit les niveaux d'agression chez les jeunes enfants ayant des démêlés avec la justice leur enseigne à gérer leur colère et à résoudre les problèmes avec autrui.
- Les enfants du Nord de l'Ontario apprennent à éprouver de l'empathie envers leurs pairs victimes d'intimidation et à devenir leurs alliés.

Effet prioritaire : Plus de jeunes s'engagent véritablement dans la communauté

La FTO cherche à financer des initiatives qui visent à obtenir les résultats suivants :

1. Les jeunes faisant face à des obstacles font du bénévolat et assument des rôles de leaders

En s'engageant dans des décisions qui les touchent, les jeunes peuvent prendre leur vie en main et avoir une incidence positive sur le monde qui les entoure. Lorsqu'on leur donne la possibilité de se prendre en main, les jeunes peuvent acquérir de la confiance en leur capacité de fournir des orientations et d'être autonomes. En ayant une plateforme d'influence, ils peuvent gagner le respect d'autrui, ce qui les motive à aller de l'avant et inspire leurs pairs à suivre leur exemple. Et surtout, peut-être, lorsque les compétences, les idées et les passions des jeunes sont intégrées dans les prises de décisions, les efforts peuvent mener davantage à des résultats.

Exemples de projets ou de subventions :

- Des jeunes à risque d'abandonner leurs études acquièrent les compétences pratiques et le savoir-faire pour agir sur un enjeu de changement dans le quartier.
- Des jeunes de communautés nordiques éloignées apprennent les rudiments de la gouvernance et sont jumelés à des membres de conseils d'administration bénévoles recherchant la représentation et l'engagement des jeunes dans leur organisme.

2. Les jeunes s'engagent dans la création de solutions aux défis auxquels fait face leur communauté

Les défis auxquels font face les collectivités aujourd'hui sont complexes et parfois insolubles. Des approches éprouvées ainsi que les connaissances et les expériences d'acteurs existants peuvent ne pas suffire à la tâche. Nous pouvons exploiter le potentiel que nos jeunes ont à offrir pour trouver des façons nouvelles et créatives d'aborder les enjeux et aller de l'avant pour améliorer nos collectivités.

Exemples de projets ou de subventions :

- Des jeunes sont soutenus pour mener la conception et le développement d'un parc de vélos, planchodrome qui fournira à leur communauté un espace récréatif non structuré.
- Des jeunes du niveau secondaire mettent en place un programme de radio communautaire pour prêter leur voix à des événements locaux dans leur collectivité.

Foires aux questions

1. Comment définissez-vous « enfants et jeunes » ?

Nous suivons les directives du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse, en utilisant les tranches d'âges ci-dessous :

- Enfants, âgés de moins de 12 ans
- Jeunes adolescents, âgés de 12 à 14 ans
- Adolescents, âgés de 15 à 18 ans
- Jeunes adultes, âgés de 19 à 25 ans
- Jeunes adultes handicapés, âgés de 19 à 29 ans

2. Vous concentrez-vous sur tous les jeunes ou sur une population de jeunes particulière?

Les deux. Pour le résultat de subvention : *Les jeunes s'engagent dans la création de solutions aux défis auxquels fait face leur communauté*, nous mettons l'accent sur tous les jeunes. Pour les autres résultats de subvention, nous mettons l'accent sur les enfants et les jeunes faisant face à des obstacles.

3. Qu'est-ce qui rend efficace un programme lié aux enfants ou aux jeunes?

Les programmes les plus efficaces engagent les familles, les écoles et les communautés, ainsi que les enfants et les jeunes – utilisez une approche fondée sur les acquis et adaptez-vous aux caractéristiques uniques de l'auditoire, p. ex. culturellement ou physiquement accessibles.

4. Les initiatives liées aux jeunes font-elles toutes partie du domaine d'action Jeunes personnes prometteuses?

Pas nécessairement. Lorsque vous choisirez le domaine d'action qui convient le mieux à votre initiative, pensez à l'effet que vous souhaitez obtenir. Par exemple, une initiative dirigée par des jeunes conçue pour accroître l'activité physique des enfants est plus compatible avec le domaine d'action **Personnes actives**. Cependant, si l'initiative vise à recourir aux arts et au sport comme moyen d'engager les jeunes dans des décisions qui les touchent ou comme mécanisme permettant aux jeunes d'assumer des rôles de leader, le domaine d'action **Jeunes personnes prometteuses** sera alors plus approprié.

5. La santé mentale des enfants et des jeunes est-elle incluse dans ce domaine d'action?

Non, pas directement. Ce domaine d'action se concentre sur l'acquisition de compétences émotionnelles et sociales des enfants et des jeunes. Cependant, les recherches indiquent que l'accroissement de ces compétences chez les enfants et les jeunes joue un rôle crucial dans leur mieux-être global et leur santé mentale. Les enfants et les jeunes qui ont une forte estime de soi et la capacité de contrôler leurs émotions, par exemple, peuvent parfois être moins vulnérables aux problèmes de santé mentale.

6. Qu'entendez-vous par « forces émotionnelles et sociales » ?

Les forces émotionnelles et sociales aident les enfants et les jeunes à prendre des décisions responsables. Les enfants et les jeunes ayant de bonnes compétences émotionnelles et sociales sont conscients de leurs sentiments, motivations et capacités, ainsi que de ceux des

autres. Ils sont en mesure de gérer efficacement leurs pensées et comportements dans diverses situations. Ils ont la capacité de comprendre les autres et le monde qui les entoure.

Les forces émotionnelles dotent les enfants et les jeunes des compétences et capacités nécessaires pour gérer leur stress et s'adapter aux changements. Ces compétences incluent la capacité de contrôler les désirs, les émotions et les comportements, ainsi que d'éprouver de l'empathie pour autrui. Les forces sociales sont les compétences et les capacités permettant de développer des relations profondes et saines, l'identité de soi et la capacité morale. L'estime de soi, l'autoefficacité et la capacité de comprendre et respecter divers points de vue, ainsi que l'identification à son sexe, sa culture et son groupe social, sont des exemples de compétences sociales.

7. Qu'entendez-vous par « s'engager véritablement »?

S'engager véritablement se rapporte au niveau, à l'ampleur et à l'intensité de la participation (c.-à-d. émettre des commentaires vs s'engager dans la conception et la prestation d'un programme, ainsi qu'à la qualité de l'engagement (reconnaître les compétences, les connaissances et les idées que les jeunes ont pour éclairer la prise de décisions qui les touchent, et y accéder).

8. Qu'entendez-vous par « enfants et jeunes faisant face à des obstacles »?

Des jeunes s'identifiant comme étant autochtones, LGBTTTQ+, nouveaux arrivants, racialisés ou à risque d'abandonner leurs études, ayant des démêlés avec la justice, étant pris en charge ou quittant la prise en charge, vivant dans des situations de faible revenu ou ayant un handicap ou des besoins spéciaux.

Ressources/Bibliographie

Arbreton, A., Herrera, C. and Sheldon, J. (2005). *Beyond Safe Havens: A Synthesis of 20 Years of Research on the Boys & Girls Clubs*. [en ligne] New York, New York: Public/Private Ventures (PPV).

Disponible à:

http://ppv.issuelab.org/resource/beyond_safe_havens_a_synthesis_of_20_years_of_research_on_the_boys_and_girls_clubs_full_report

Barnett, N. (1991). *Effects of enhancing coach-athlete relationships on youth sport attrition*.

Canadian Mental Health Association, (2015). *Fast Facts about Mental Illness - Canadian Mental Health Association*. [en ligne] Disponible à: http://www.cmha.ca/media/fast-facts-about-mental-illness/#.VME70i6SV_c

CASEL: Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning, (2015). *Social and Emotional Learning (SEL) Defined*. [en ligne] Disponible à: <http://www.casel.org/social-and-emotional-learning/>

Child Development Institute, (2015). *About SNAP*. [en ligne] Disponible à:

<https://childdevelop.ca/snap/about-snap>

Farrington, D. and Koenig, C. (2014). Monetary Benefits and Costs of the Stop Now And Plan Program for Boys Aged 6-11, Based on the Prevention of Later Offending. *Journal of Quantitative Criminology*.

Haan, C. (2015). *Positive Youth Development (PYD)*. [en ligne] National Resource Centre for Youth Development. Disponible à: <http://www.nrcyd.ou.edu/youth-engagement/positive-youth-development>

Inequalities in the built environment underlie key health disparities in physical activity and obesity. (2006). pp. *Pediatrics* 117(2):417-24.

Me to We, (2015). *Leadership Programs*. [en ligne] Disponible à: <http://www.metowe.com/motivation-leadership/leadership-programs/>

Minister of Children and Youth Services, (2012). *Stepping Up: A strategic framework to help Ontario's youth succeed*. [en ligne] Toronto: Government of Ontario. Disponible à: <http://www.children.gov.on.ca/htdocs/English/documents/topics/youthopportunities/steppingup/steppingup.pdf>

- Ministry of Children and Youth Services, (2012). *Stepping Stones: A Resource on Youth Development*. [en ligne] Toronto: Government of Ontario. Disponible à : http://www.children.gov.on.ca/htdocs/English/topics/youthopportunities/steppingstones/youth_policy.aspx
- Office of Francophone Affairs, (2008). *Accent on Youth: Ontario Government's Francophone Youth Strategy*. [en ligne] Toronto: Government of Ontario. Disponible à : http://www.ofa.gov.on.ca/docs/jeunesse_report.pdf
- Ontario Rural Council, (2007). *Rural Youth: Leading Today, Tomorrow and Beyond*. [en ligne] Guelph: Ontario Rural Council. Disponible à : <http://www.ruralontarioinstitute.ca/file.aspx?id=bf17140f-ce38-4360-9722-b37a2290acad>
- Our children's voices: The Middle Years Development Instrument. (2010). [en ligne] United Way of the Lower Mainland. Disponible à : <http://www.theprovince.com/pdf/mdireport.pdf>
- Piquero, A., Jennings, W. and Farrington, D. (2010). On the Malleability of Self-Control: Theoretical and Policy Implications Regarding a General Theory of Crime. *Justice Quarterly*, 27(6), pp.803-834.
- Provincial Advocate for Children and Youth, (2014). *Feathers of Hope: A First Nations Youth Action Plan*. [en ligne] Toronto: Government of Ontario. Disponible à : <http://digital.provincialadvocate.on.ca/i/259048>
- Search Institute, (1990). *A Framework of 40 Developmental Assets*. [en ligne] Disponible à : <http://www.search-institute.org/research/developmental-assets>
- Shanker, S. (2014). *Broader Measures for Success: Social/Emotional Learning*. [en ligne] Toronto: Measuring What Matters, People for Education. Disponible à : <http://www.peopleforeducation.ca/measuring-what-matters/wp-content/uploads/2014/11/People-for-Education-MWM-Social-Emotional-Learning.pdf>